

18 novembre 1999, Turquie

Allocution à l'occasion du Sommet de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe

J'aimerais d'abord témoigner au peuple turc la sympathie des Canadiens. Le peuple turc a subi des souffrances incroyables au cours des derniers mois. Hier, j'ai pu constater la dévastation de mes propres yeux, et j'ai été profondément ému par le courage des parents et des amis des victimes.

Nous prenons part au dernier sommet du XXe siècle de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. L'appartenance du Canada à l'OSCE représente un aspect essentiel de notre partenariat avec l'Europe. De notre engagement envers une Europe qu'aucune ligne de séparation ne divise. Elle affirme aussi la valeur que nous attachons au dialogue et à l'action concertée comme moyens de préserver la paix internationale et la dignité humaine. Au cours du prochain millénaire, il sera primordial de prévenir les conflits.

Ces grands objectifs sont au cœur de l'appui du Canada à la Charte sur la sécurité européenne. Nous saluons l'adaptation du Traité sur les forces conventionnelles en Europe, de même que le Document de Vienne de 1999. Ces réalisations consolideront la sécurité transatlantique ainsi que l'ensemble des pays de l'OSCE. Le respect de la personne est au centre de notre engagement à l'égard de l'OSCE. J'encourage fortement les États membres à contribuer encore davantage à la sécurité humaine en éliminant les mines antipersonnel, en freinant la dissémination des petites armes et des armes légères et en interdisant la participation d'enfants aux conflits armés.

L'objectif commun des États membres de l'OSCE est de faire en sorte que les pays reconnaissent les droits fondamentaux. Afin que les droits de chacun soient protégés par un système judiciaire juste et indépendant. Et que tous aient la liberté d'exprimer des opinions divergentes sans crainte de représailles. Nous avons également pour objectif de faire en sorte que les pays encouragent la tolérance et le respect entre les diverses communautés. Cet objectif revêt une importance particulière aux yeux du Canada. Nous avons appris, avec le temps, à voir dans la diversité culturelle une source de richesse et d'harmonie.

Trop souvent ces dernières années, des dirigeants cyniques ont attisé le nationalisme ethnique afin de consolider leur pouvoir. Déchaînant ainsi les pires atrocités et une destruction aveugle. N'avons-nous rien appris de la Bosnie et du Kosovo? Il faut voir à traduire en justice ceux qui bafouent les droits humains fondamentaux. Je félicite le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie de faire tout en son pouvoir pour s'acquitter de ce devoir moral fondamental.

L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe se préoccupe de nombreux conflits régionaux, notamment celui qui sévit dans le Nord du Caucase. Le Canada respecte totalement l'intégrité territoriale de la Russie, et comprend la nécessité de contrer le terrorisme sous toute ses formes. Par contre, la présente campagne militaire massive nous apparaît disproportionnée. De telles opérations de grande envergure ne sont pas la façon de contrer le terrorisme ni le banditisme. Elles peuvent, en fait, avoir exactement l'effet

contraire. Avoir des conséquences inacceptables, que ce soient des pertes de vie parmi les civils ou des déplacements de populations. La Fédération de Russie doit établir immédiatement un dialogue véritable avec les chefs tchéchènes. Et les organisations humanitaires doivent avoir accès aux populations civiles dès maintenant.

Tâchons de renforcer l'OSCE et de lui fournir les outils dont elle a besoin pour accomplir sa mission. Et faire de notre rêve de liberté et de paix en Europe une réalité pour tous.